



## Octobre 2020 : La Belgique se reconfine

Le 30 octobre, la Belgique annonce un nouveau confinement. Face aux courbes épidémiologiques exponentielles et à la surcharge des hôpitaux, ce sont les « mesures de la dernière chance » annonce le Premier ministre Alexander De Croo.

La vie économique est elle aussi impactée. Décryptage avec **Glenn Magerman**, chercheur à ECARES, Faculté Solvay Brussels School of Economics and Management.

*La pandémie COVID-19 touche également l'économie. Quel impact perçoit-t-on déjà sur la croissance économique et le commerce ?*

**Glenn Magerman :** La pandémie a provoqué la plus forte baisse d'offre et de demande globales depuis la Seconde Guerre Mondiale. Aux Etats-Unis et dans les 27 pays de l'Union européenne, on observe une chute du PIB d'année en année d'environ 10% en 2020. L'Inde a connu la pire chute du PIB de son histoire : -23%. Et même si la Chine et certains pays africains affichent une croissance positive, globalement, l'impact économique de la pandémie est très inquiétant.

Les dernières données montrent une reprise significative au troisième trimestre, mais cela n'inclut pas la forte augmentation des politiques de la soi-disant deuxième vague dans les pays de l'Union européenne. Croissance, inflation, investissement et innovation, consommation, tous ces indicateurs sont bas.

L'économie ne reprendra pas ses activités comme d'habitude à court terme ni peut-être à long terme. Face à l'incertitude sur la durée de cette crise, on ignore encore le modèle de la récession : sera-t-il en forme de V, de W ou plutôt de L ?

*Vous parlez de consommation basse ; pourtant nous avons tous en mémoire des images de caddies qui débordent lors du premier confinement.*

**Glenn Magerman :** En effet, au début de la crise, les ménages ont consommé plus qu'à l'habitude, mais ils ont surtout réorienté leurs achats : ils ont dépensé plus en nourriture



🔍 **Croissance, inflation, investissement et innovation, consommation, tous ces indicateurs sont bas. L'économie ne reprendra pas ses activités comme d'habitude à court terme ni peut-être à long terme.**

et en santé et moins, voire rien en restaurants, vêtements, voyages, loisirs... Et globalement, la consommation diminue ; d'autant que la population est inquiète ; elle a tendance à postposer des dépenses ; et surtout, de nombreux ménages sont confrontés à la réduction de revenus ou à la perte d'emploi. La pandémie accentue les inégalités.

Il est impossible d'être autosuffisant simplement parce que nous sommes incapables de produire tous les matériaux, tous les composants et de rester concurrentiels

*Le Conseil européen appelle à approfondir davantage le marché unique en rétablissant les chaînes d'approvisionnement perturbées, à investir dans les chaînes de valeur stratégiques et à réduire la dépendance excessive à l'égard des autres pays. Est-ce réaliste ?*

**Glenn Magerman :** Prenons l'exemple de l'avion : pour le fabriquer, vous assemblez des pièces venues de plusieurs centaines de partenaires, issus d'Amérique, d'Asie, d'Europe ! Les chaînes de valeur actuelles passent par la sous-traitance, la fragmentation, les multinationales, les connexions entre entreprises...

Et que veut dire « valeur stratégique » ou « secteur critique » ? Face à la pandémie, on pense aux masques, aux réactifs de tests, etc. mais face à une autre crise, environnementale par exemple, ça pourrait être la fabrication de moteurs ou l'alimentation en eau.

*Vous ne croyez donc pas à l'autosuffisance européenne ?*

**Glenn Magerman :** Il est impossible d'être autosuffisant simplement parce que nous sommes incapables de produire tous les matériaux, tous les composants et de rester concurrentiels. Nous ne devons pas nous isoler et l'Europe ne doit pas être protectionniste !

Je crois plutôt en une Europe qui ose défendre ses intérêts face à des puissances telles que les Etats-Unis ou la Chine ; à une économie européenne qui est ouverte aux collaborations internationales.

**Nathalie Gobbe**



**L'expert : Glenn Magerman**

Glenn Magerman est professeur assistant au centre de recherche ECARES, à la Faculté Solvay Brussels School of Economics and Management. Ses intérêts de recherche portent sur les réseaux de production, les transactions entreprise à entreprise, et la tarification dans les réseaux. Il participe notamment à un Exceptional Research Grant du FNRS sur la COVID-19 et la résilience des chaînes de valeur globale ; et anime, avec le soutien de l'ULB, une plateforme en ligne sur la COVID-19 et l'économie qui vise à informer le débat public et à fournir un point de départ aux discussions scientifiques.

✉ Glenn.magerman@ulb.be

🐦 @GlennMagerman